

localités dont le nom antique s'est perdu ou modifié et pour lesquelles les archéologues restaient hésitants, quand ils n'étaient pas franchement dupes de leurs conjectures. Je n'en veux citer qu'un seul exemple. Nous savons par la table que sur la voie de Poitiers à Nantes se rencontrait une mansion du nom de « Segora ». Des raisons étymologiques, souvent bien bizarres, l'avaient fait placer tour à tour à Segré, à la Segourie, à Sigournay, à Secondigny ; il en résultait un tracé de route vraiment fantastique. M. Lièvre démontre que l'antique Segora a fait place au bourg de Saint-Clémentin, situé dans les Deux-Sèvres, à 83 kilomètres au N.-O de Poitiers. A raison de 2.436 mètres par lieue, nous avons ainsi exactement les XXXIII lieues portées sur la table comme distance de « Limonum » à « Segora », et l'argument étymologique, toujours si hasardeux, est mis en déroute par un ensemble de preuves archéologiques et historiques qui ne laissent place à aucune objection. Le travail de M. Lièvre abonde en résultats de ce genre. Les spécialistes, nous en sommes sûr, l'accueilleront avec la plus grande faveur. »

Personne ne se plaindra, je pense, de la longueur de cette citation, qui atteste à la fois la science de celui qui en est l'auteur et de celui qui en est l'objet.

Après les œuvres importantes qui composent notre volume de Mémoires, viennent les œuvres de moindre haleine qui remplissent nos *Bulletins* trimestriels. Les voici dans leur ordre de publication :

1. C'est d'abord le travail de M. Ledain, travail de haute valeur et fortement documenté, sur la *maison de Jeanne d'Arc à Poitiers*.

2. C'est la courte notice de M. l'abbé Courteaud, curé

d'Adilly (Deux-Sèvres), relatant *la découverte, dans l'église des Trois-Moutiers, d'une pierre tombale*, dont l'inscription très archaïque semble dater du ix<sup>e</sup> siècle, et nous apprend que les restes d'un bienheureux Odon, moine, qui possédait le don des miracles, avaient été déposés dans ladite église.

3. C'est l'intéressante étude de M. Louis Dupré sur *deux flambeaux du jardin du xviii<sup>e</sup> siècle*, qui avaient appartenu à un évêque de Poitiers, Mgr de Foudras de Courcenay, dont les armes sont gravées sur le pied de chaque flambeau, et qui appartiennent aujourd'hui à notre Musée des Augustins. Vous avez eu le plaisir d'entendre la lecture de cette étude dans la séance publique de l'année dernière.

4. Ce sont les pages humoristiques de M. l'abbé Bleau sur *les vieilles enseignes de pierres encore existantes à Poitiers*, dont vous avez également entendu la lecture dans la séance publique de l'année précédente.

5. C'est la note de M. Léo Desaiivre sur *trois vases de forme singulière*, trouvés dans le département de la Vendée, et dont deux paraissent remonter aux temps mérovingiens. Le plus curieux des trois, trouvé à Sainte-Hermine, n'a pas moins de 0,76 centimètres de longueur sur 0,35 de hauteur, et porte sur l'une de ses faces de curieux dessins vermiculés, au milieu desquels on distingue aisément une croix. Était-ce un reliquaire ou un bénitier? En tout cas, c'était sûrement un vase destiné à un usage chrétien.

6. C'est une *lettre de l'abbé Gibault*, en date du 17 juin 1826, également publiée par M. Desaiivre. Cette lettre confirme le dévouement que professait pour l'archéologie poitevine le savant abbé dont M. de la Marsonnière nous a fait connaître, il y a un an, l'existence si bien remplie.

7. C'est une pièce sur *la ligue en Poitou*, communiquée